

Célébrations de BOURGOGNE

2026

La belle mémoire du temps...

Les *Célébrations* poursuivent en 2026, avec leur seizième édition, le récit de l'histoire de la Bourgogne, des découvertes qu'on y fit, de son art et de son patrimoine. Les époques fastes alternent avec des périodes plus sombres, tout aussi passionnantes. On retrouve les personnages célèbres qui jalonnent notre mémoire et les oubliés, les méconnus, dont la vie et l'œuvre méritent d'être présentées. Des événements, aussi étonnants. Quelques exemples, au fil des pages...

Le sacrifice d'Hugues Maret. L'homme le plus laborieux de l'Académie fut, dit-on, Hugues Maret, né en 1726. En tous cas, docteur en médecine, s'intéressant à tout, il enseigna la botanique et la chimie par des cours gratuits. Secrétaire perpétuel en 1764, il exerça pleinement cette charge, comme en témoignent les archives. Il n'oubliait pas la médecine et a mené des études novatrices que révèle, par exemple, son *Mémoire sur la construction d'un hôpital*... Il succomba en 1786 en combattant l'épidémie d'une maladie qu'il ne put éviter pour lui-même.

Hugues Maret à l'Académie >



Une belle invention ! Le XVIII^e siècle fut, pour l'Académie, un temps d'expérimentations hardies. Qu'on se souvienne de son ballon, lancé en 1784, que les académiciens voulaient dirigeable et qu'ils ne surent point diriger ! En 1776 déjà, Guyton de Morveau avait expérimenté un paratonnerre sur l'église paroissiale de Saint-Philibert de Dijon, une première sur un tel édifice. Mais là, ce fut un succès car l'installation se révéla efficace en protégeant, dix ans plus tard, le clocher d'un violent coup de foudre. Maret et Guyton de Morveau élaborèrent les principes de construction pour les conducteurs de foudre qui valurent aux travaux académiques dijonnais une réelle notoriété dans le royaume.

< Le clocher de Saint-Philibert

Marie de Rabutin-Chantal >

Demoiselle de Bourgogne. Née à Paris en 1626, tôt orpheline, Marie de Rabutin, petite-fille de la future sainte Chantal, fut élevée par ses oncles de Coulanges. Elle épousa Henri de Sévigné, de bonne noblesse berronne, qui la laissa veuve avec deux enfants après un duel. Elle voulut garder sa liberté et ne se remaria pas mais conserva une riche vie sociale avec des gens d'esprit à la ville comme à la Cour. Elle entretenait une correspondance abondante, en particulier avec sa fille quand celle-ci suivit en Provence son mari, le comte de Grignan. Mme de Sévigné se disait « demoiselle de Bourgogne ». Elle y possédait des terres et de la famille, dont le comte de Bussy-Rabutin avec qui elle échangeait des lettres pleines d'esprit. Ils « rabutinaient ». C'est surtout à son fameux cousin qu'on doit la révélation de son œuvre épistolaire, une des plus belles de la littérature française.





Le *Saint-Nicolas* losnois. La Société de bienfaisance et de secours mutuel des marins de Saint-Jean-de-Losne, est une des premières créées en Côte-d'Or, en 1823, à la suite des confréries de Saint-Nicolas d'Ancien régime. Souvent présenté comme « l'ex-voto des marins », le *Saint-Nicolas*, un modèle de voilier réalisé par Jean Merciaux, constructeur de bateaux de la Saône, a été suspendu dans l'église de la paroisse le jour de la fête du saint patron, le 6 décembre 1826. Il est protégé au titre des monuments historiques à la fois pour la qualité de sa réalisation et pour sa valeur ethnographique, sociale et religieuse.

< Le Saint-Nicolas, ex-voto des marins

Créations de Marc Bohan >

Marc Bohan, l'élégance discrète. Initié par une mère modiste, formé chez Patou et Molyneux, Marc Bohan s'est tôt passionné pour la mode. Il succède à Yves Saint Laurent comme directeur artistique de Dior. Il impose un style épuré et raffiné pour offrir aux femmes élégance et confort. Ses créations séduisent une clientèle prestigieuse mais avec sa ligne « Miss Dior », il tente de rendre la haute couture plus accessible. Il doit quitter la maison Dior en 1989 et se retire à Châtillon-sur-Seine. En 2025, une exposition-hommage au musée du Pays Châtillonnais, *Marc Bohan - Les années Dior*, permet de réévaluer son œuvre et de montrer à quel point il sut incarner l'élégance française.



Christiane, une résistante irréductible. Né en 1926 dans un milieu modeste, Christiane entre tôt en résistance. Arrêtée en 1943 en même temps que sa mère qui est déportée à Ravensbrück, elle est libérée. Mais loin d'adopter la prudence, elle rejoint le maquis Bourgogne et sert d'agent de liaison, sous le nom de Yoli. Surprise par les soldats allemands avec des maquisards lors d'un transfert d'armes, elle est fusillée quelques jours avant la Libération.

< Christiane Perceret

L'évocation de ces personnages vous a-t-elle intéressé ? Leur vie et les autres événements vous ont-ils intrigué ? Les *Célébrations de Bourgogne 2026* présentent plus d'une centaine d'articles ! Il est également temps de penser à Noël et aux étrennes ! Une suggestion : un joli ouvrage illustré de 158 pages, aux vives anecdotes, savant et facile à lire, qui raconte la Bourgogne et les Bourguignons, pour le prix toujours modique de 10 € (+ 6 € de port, le cas échéant).

L'ouvrage peut être retenu par courriel ou téléphone et retiré au secrétariat de l'Académie mardi ou mercredi après-midi entre 14 h et 17 h 30. Il peut être aussi commandé et expédié par la poste. Le règlement s'effectue exclusivement par chèque à l'ordre de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon. Merci !

Pour tout renseignement complémentaire : tél. 03 80 54 22 93 / contact@academie-sabl-dijon.org

Bon de commande pour l'envoi postal

(à adresser à l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, 5 rue de l'École-de-Droit, 21000 Dijon)

Nom :

Adresse :

Téléphone ou courriel :

Je commande : exemplaire(s) des *Célébrations de Bourgogne 2026*

Ci-joint mon chèque de : 16 euros x = euros